

WHAT HOME MEANS

AU CŒUR DES RÉALITÉS DES PERSONNES DÉPLACÉES EN AFRIQUE ET AU MOYEN-ORIENT.

AT THE HEART OF THE REALITIES OF DISPLACED PEOPLE IN AFRICA AND THE MIDDLE EAST.



Exposition en partenariat avec :

“What Home Means” partage les histoires de ceux qui ont été forcés de fuir leur foyer et de tout laisser derrière eux. Ceux qui veulent rentrer chez eux, mais dont les maisons sont détruites et les vies interrompues.

Ils s'appellent Wilfried, Badria, Ahmed, Maurice, Houda et Lizeta. Ils vivent au Burkina Faso, au Soudan du Sud, en Irak, en République démocratique du Congo et en Syrie. Ils connaissent certaines des crises humanitaires les plus longues et les plus dramatiques au monde.

Le déplacement n'est pas un choix. Repensons à 2020, lorsque le confinement commençait et que nous avons quitté nos lieux de travail à la hâte. Nous avons pris ce dont nous avons besoin pour les prochaines semaines, avons verrouillé la porte et sommes partis. Ne pensant pas qu'il faudrait des mois avant de pouvoir revenir.

Rappelez-vous ceci, mais imaginez qu'au lieu de quitter votre bureau, vous fuyez votre maison. Vous pouvez entendre des coups de feu et des gens crier. Vous aviez déjà entendu des coups de feu auparavant, mais pas comme ça. Vous prenez ce que vous pouvez. Vous ne savez pas où se trouve votre fille aînée parce qu'elle allait chercher de l'eau, mais vos trois petits sont avec vous. Ils sont silencieux, ils ont peur. Attendez-vous votre fille aînée ou partez-vous maintenant tant qu'il est encore temps ? Vous partez – elle vous rattrapera, ou vous vous retrouverez à la maison dans quelques jours – ces choses s'arrangent presque toujours d'elles-mêmes.

Vous avez de la nourriture et les vêtements de vos enfants dans un sac plastique et vous courez. D'autres familles courent. Il fait chaud et le sol est accidenté. Vous scannez frénétiquement la foule à la recherche de votre fille aînée, mais vous ne pouvez pas la voir. Mais vous êtes sûr qu'elle a couru. Elle est intelligente.

Lorsque vous n'entendez plus les combats, vous ralentissez pour marcher. Les enfants sont fatigués. Il va bientôt faire noir. Vous avez entendu dire qu'il y a un camp pas trop loin - peut-être pouvez-vous vous y reposer pour la nuit et revenir le matin. Vous vivez dans le camp depuis maintenant trois ans. C'est dur, mais avec le temps on s'y est habitué. Vous pouvez obtenir des services de base et vos enfants vont à l'école ici, tous les quatre. Pourtant, rien n'est comme à la maison. Vous pensiez être de retour maintenant, mais ce n'est pas sûr. Vous souhaitez rentrer à la maison.

100 millions.

C'est le nombre de personnes déplacées dans le monde en 2022, qui ont perdu leur maison, leur communauté et leur mode de vie. Des personnes avec des histoires comme celles-ci. Ce nombre a plus que doublé en 10 ans. Il équivaut à 1,5 fois la population française, soit une personne sur 78 sur terre.

Depuis quelques années, le monde fait face à une accélération des déplacements de population. Les conflits se sont multipliés, les répercussions du changement climatique s'intensifient et l'insécurité alimentaire s'est accrue, en partie à cause du conflit en Ukraine, le grenier à blé du monde. Tous ces éléments obligent les gens à quitter leur domicile en quête de sécurité et stabilité.

800 000 personnes aidées dans 9 pays

L'exposition « What Home Means » est née dans le cadre du partenariat programmatique mis en place par ACTED et l'Union Européenne depuis le 1er mai 2020 pour trois ans afin d'accompagner 800 000 personnes déplacées dans neuf pays d'Afrique et du Moyen-Orient : Burkina Faso, Centrafrique démocratique du Congo, Irak, Nigéria, Ouganda, Somalie, Soudan du Sud et Syrie.

La vision d'ACTED est celle d'un monde 3Zéro - Zéro Exclusion, Zéro Carbone, Zéro Pauvreté : parce que personne ne doit être laissé pour compte, parce que nous n'avons qu'une seule planète, et parce que la pauvreté ne doit pas freiner le potentiel. Ensemble, nous apportons une aide humanitaire vitale aux personnes déplacées en situation de grande vulnérabilité pour répondre à leurs besoins immédiats : eau et nourriture, articles d'hygiène, un abri pour assurer leur protection et leur sécurité.

Nous avons aidé des personnes comme Wilfried, Badria, Ahmed, Maurice, Houda et Lizeta à se défendre, à nous dire ce dont ils ont besoin et à trouver des moyens d'y parvenir avec eux. Ensemble, nous restons mobilisés pour travailler avec les personnes déplacées afin de développer des solutions qui leur conviennent.

“What Home Means” shares stories from those who have been forced to flee their homes and leave everything behind. Those who want to return home, but whose homes are destroyed and lives interrupted.

Their names are Wilfried, Badria, Ahmed, Maurice, Houda and Lizeta. They live in Burkina Faso, South Sudan, Iraq, the Democratic Republic of Congo, and Syria. They are experiencing some of the longest and most dramatic humanitarian crises in the world.

Displacement is not a choice. Think back to 2020 when lockdowns began and we left our places of work in a hurry. We grabbed what we thought we would need for the next few weeks, locked the door and left. Little did we know it would be months before we could return.

Remember this, but imagine instead of leaving your office, you are fleeing your home. You can hear gunfire and people screaming. You have heard gunfire before, but not like this. You grab what you can. You don't know where your oldest child is because she was fetching water, but your three little ones are with you. They are quiet, they are afraid. Do you wait for your oldest or leave now while there is still time? You leave – she will catch you up, or you will meet again back at the house in a few days – these things almost always work themselves out.

You have some food and your children's clothes in a plastic bag and you run. Other families are running. It is hot and the ground is uneven. You frantically scan the crowd for your oldest daughter but you can't see her. But you're sure she ran. She's smart.

When you can no longer hear the fighting, you slow to a walk. The children are tired. It will be dark soon. You have heard there is a camp not too far away – maybe you can rest there for the night and return in the morning. You have been living in the camp for three years now. It is hard, but over time you got used to it. You can get some basic services here and your children go to school here, all four of them. Still, it is nothing like home. You thought you would be back by now, but it is not safe. You want to go home.

100 million.

This is the number of displaced people around the world in 2022, who lost their homes, their communities and their way of life. People with stories like these. This number has more than doubled in 10 years. It is equivalent to 1.5 times the French population, or one in every 78 people on earth.

In recent years, the world has been facing an acceleration of population displacements. Conflicts have multiplied, the repercussions of climate change are intensifying, and food insecurity has increased, in part due to the conflict in Ukraine – the world's breadbasket. All of these force people to leave their homes in search of safety.

800,000 people supported in 9 countries

The “What Home Means” exhibition was born as part of the programmatic partnership implemented by ACTED and the European Union since May 1, 2020 for three years to support 800,000 displaced people in nine countries in Africa and the Middle East: Burkina Faso, Central African Republic, Democratic Republic of Congo, Iraq, Nigeria, Uganda, Somalia, South Sudan and Syria.

ACTED's vision is of a 3Zero world - Zero Exclusion, Zero Carbon, Zero Poverty: because no one should be left behind, because we only have one planet, and because poverty should not hold back potential.

Together, we bring vital humanitarian aid to displaced people in a situation of great vulnerability and who have lost everything, to meet their immediate needs: water and food, hygiene items, shelter over their heads to ensure their protection, safety and security.

We are committed to promoting inclusive solutions and income opportunities for a sustainable, durable solution for families. We have supported those like Wilfried, Badria, Ahmed, Maurice, Houda and Lizeta to advocate for themselves, tell us what they need and found ways to achieve this together with them.

Together, we remain mobilised to work together with displaced people to develop solutions that work for them.

SOUDAN DU SUD

South Sudan

HOME MEANS... s'entraider pour se reconstruire.

Lorsqu'on a tout quitté, il est difficile de recommencer à zéro. Ils ont perdu des membres de sa famille, leur maison, leur gagne-pain. Et il est impossible d'avancer seul lorsque les ressources manquent.

A Lankien, dans le nord du Soudan du Sud, des milliers de personnes ont dû fuir les violences inter-communautaires. Certaines d'entre elles sont des "revenants". Après avoir fui leur région il y a des années, ils reviennent dans leur village d'origine pensant y retrouver la paix. Mais il ne reste plus rien de leur vie d'avant.

De nombreux camps informels encerclent désormais le centre du village où le marché journalier constitue la seule source de revenus disponible pour les habitants. Ici, plusieurs communautés cohabitent et s'entraident. Le partage est le mot d'ordre pour survivre. Les périodes alternées de sécheresses intenses et d'inondations amenuisent les sols. Lankien est la plupart de l'année inaccessible par voie terrestre. L'insécurité alimentaire s'aggrave chaque jour.

2 millions de personnes sont aujourd'hui déplacées internes, alors que la population du Soudan du Sud est de 12 millions d'habitants. Depuis son indépendance en 2011, le pays a connu la guerre civile et de nombreux conflits inter-communautaires qui ont forcé à fuir plus d'un tiers de sa population.

Pour pouvoir intervenir dans les zones les plus reculées, ACTED et l'Union Européenne ont mis sur pied des équipes mobiles pour évaluer les besoins les plus urgents et y répondre. Depuis le début du projet, 142,828 personnes ont reçu une aide humanitaire d'urgence.

HOME MEANS... helping each other rebuild.

When you've lost everything, it's hard to start over from the beginning. Often, people have lost family members, home, livelihoods. And it is impossible to move forward alone when resources are lacking.

In Lankien, in the north of South Sudan, thousands of people have had to flee inter-communal violence. Some of them are returnees. After having fled their region years ago, they return to their village of origin hoping to find peace again. But there is nothing left of their former life.

Many informal camps now surround the village. In town, the daily market is the only available source of income for the inhabitants. Here, several communities live together and help each other. Sharing is the watchword to survival. Alternating periods of intense droughts and floods deplete the soil. The same floods make Lankien inaccessible most of the year by road. Food insecurity is worsening.

2 million people are now internally displaced. South Sudan's total population is 12 million. Since the country's independence in 2011, the country has experienced civil war and inter-community conflicts which have forced more than a third of its population to flee.

To be able to intervene in the most remote areas, ACTED and the European Union have set up mobile teams to assess the most urgent needs and respond. Since the start of the project, 142,828 people have received emergency humanitarian aid.





Au Soudan du Sud, près de 85% des personnes déplacées sont des femmes et des enfants. Pour faire entendre leurs voix, des leaders communautaires ont été élus pour représenter leur groupe, partager leurs demandes et renforcer les liens au sein de la communauté.

Lankien, Soudan du Sud - mai 2022 © Alexandra Henry, ACTED

In South Sudan, almost 85% of displaced people are women and children. To ensure their voices are heard, community leaders have been elected to represent their people, share their demands, and strengthen ties within the community. *Lankien, South Sudan - May 2022 © Alexandra Henry, ACTED*



Houda est arrivée dans ce camp il y a quelques mois, affaiblie par des problèmes de santé. A Lankien, elle rencontre Badia. Elles viennent de différentes communautés. Malgré la chaleur étouffante, Badia a proposé d'aider Houda à s'installer et l'aide à travailler la terre pour les récoltes futures. "Nous n'avons presque rien. Mais ce que nous avons, nous le partageons. C'est comme ça qu'on fonctionne ici", explique Badia. *Lankien, Soudan du Sud - mai 2022 © Alexandra Henry, ACTED*

Houda arrived in this camp a few months ago, weakened by health problems. In Lankien, she met Badia. They come from different communities. Despite the sweltering heat, Badia has offered to help Houda settle in and is helping her work the land for future harvests. "We have almost nothing. But what we have, we share. That's how we work here," says Badia. *Lankien, South Sudan - May 2022 © Alexandra Henry, ACTED*



“Je suis revenue à Lankien il y a 3 ans. J’étais partie pour fuir les violences et tout recommencer. Mais à la suite du décès de mon mari, j’ai décidé de revenir pour retrouver les miens. Sauf que plus rien n’était là.” Il aura fallu plus de deux ans à Aya pour retrouver une activité. Avec plusieurs amies rencontrées sur le campement où elle vit, elles cuisinent et vendent leurs repas au marché local. Pour le moment, leurs bénéfices ne suffisent pas à subvenir aux besoins de leurs familles et construire un foyer, mais elles espèrent y parvenir bientôt. *Lankien, Soudan du Sud - mai 2022 © Alexandra Henry, ACTED*

“I came back to Lankien about 3 years ago. I left to flee the violence and start a new life. But after the death of my husband, I decided to return to find mine. But nothing was there.” It took more than two years for Aya to find an economic activity. She met several friends at the camp where she lives, and they have started to cook and sell their meals at the local market. For the moment, their profits are not enough to support their families and build a home, but they hope soon. *Lankien, South Sudan - May 2022 © Alexandra Henry, ACTED*



Au Soudan du Sud, près de 85% des personnes déplacées sont des femmes et des enfants. Pour faire entendre leurs voix, des leaders communautaires ont été élus pour représenter leur groupe, partager leurs demandes et renforcer les liens au sein de la communauté.

Lankien, Soudan du Sud - mai 2022 © Alexandra Henry, ACTED

In South Sudan, almost 85% of displaced people are women and children. To ensure their voices are heard, community leaders have been elected to represent their people, share their demands, and strengthen ties within the community. *Lankien, South Sudan - May 2022 © Alexandra Henry, ACTED*

IRAK

Iraq

HOME MEANS... Des habitudes.

Un environnement familial rythmé par des activités économiques et de loisir, des coutumes sociales et des pratiques culturelles. Fuir son foyer, c'est faire voler en éclat ce quotidien, cette routine construite pendant toute une vie, voir des générations.

S'installer dans un village voisin ou lointain, dans un abri de fortune, ou en périphérie des grandes villes modifie complètement les habitudes de centaines de milliers de personnes qui doivent se battre pour trouver des nouveaux moyens de subsistance et ainsi subvenir à leurs besoins les plus essentiels tout en se s'ancrent dans un nouveau mode de vie.

Depuis 2014, environ 3 millions de personnes ont dû fuir le conflit armé en Irak, soit près d'un Irakien sur 10. 1,7 millions sont restés dans leur pays et beaucoup vivent dans des campements et logements informels. Avec le manque d'occupations, d'emploi et d'opportunités de revenu, le nouveau quotidien des personnes déplacées, et notamment des plus jeunes, est rythmé par l'ennui.

Les infrastructures, les écoles, les lieux de vie en société sont souvent inaccessibles, limitant ainsi toute opportunité d'activité et tout sentiment de se sentir chez soi.

En Irak, près de 10,000 personnes vivant dans des sites informels ont pu recevoir une aide humanitaire grâce au partenariat programmatique d'ACTED avec l'Union européenne. ACTED contribue activement à informer la communauté humanitaire sur les besoins des communautés et à coordonner les services essentiels dans 31 sites informels.

HOME MEANS... Daily habits.

A familiar environment with daily economic and leisure activities, social customs and cultural practices... To flee one's home means to shatter this daily routine built up over a lifetime, or even generations.

Moving to a makeshift shelter in a nearby or distant village, or on the outskirts of a big city, completely changes the habits of hundreds of thousands of people whose new routine is a daily struggle to find new livelihoods and meet their most basic needs, while anchoring themselves in a new way of life. Since 2014, 3 million people have had to flee the armed conflict in Iraq, nearly one in 10 Iraqis.

1,7 million have remained in their country, and many live in informal settlements and housing. With the lack of activities, jobs, employment and income opportunities, the new daily routine of displaced people, especially the youth, is punctuated by boredom.

Infrastructure, schools and social facilities are often inaccessible, limiting opportunities for activities and creating a sense of home. In Iraq, 10,000 people living in informal settlements have received humanitarian assistance through ACTED's programmatic partnership with the European Union.

ACTED is actively involved in informing the humanitarian community to better respond to people's needs and coordinating basic services in 31 informal settlements.





Ahmed vit de la pêche, une des seules sources de revenu disponible dans le campement informel où il réside. Malgré le mauvais temps, Ahmed fera quand même une sortie : c'est la dernière semaine où il peut espérer gagner un peu d'argent, la pêche étant interdite d'avril à juillet. Il loue son bateau au bord du lac, à une vingtaine de kilomètres de son village d'origine, Barzan. Ce jour, Ahmed y reviendra avec un maigre butin. *Ninive, Irak - mars 2021 © Florent Vergnes, ACTED*

Ahmed makes a living from fishing, one of the only sources of income available in the informal site. Despite the bad weather, Ahmed will still go fishing. This is the last week he can hope to earn some money, as fishing is forbidden from April to July. He rents a boat on the lake shore, about twenty kilometres from Barzan village, his area of origin. This day, Ahmed will return with a meagre catch. *Ninive, Iraq - March 2021 © Florent Vergnes, ACTED*



Muhammad Ahmad, point focal communautaire du site informel de Rey Al Jazeera, raconte, nostalgique : « Il n’y a rien à faire ici, il n’y a pas de travail... On s’ennuie beaucoup ». Une cinquantaine de familles déplacées vivent à Ray Al Jazeera. Elles ont fui les affrontements armés dans le nord du pays en 2014. Leur village, aujourd’hui complètement détruit, était en première ligne. *Ray Al Jazeera, Ninive, Irak - mars 2021 © Florent Vergnes, ACTED*

Muhammad Ahmad, the community Focal Point of Rey Al Jazeera informal site, says wistfully: “There is nothing to do here, there is no work... Life is very boring.” Around 50 displaced families live in Ray Al Jazeera, since they fled the armed clashes in the north of the country in 2014. Their village, now completely destroyed, was located on the front line. *Ray Al Jazeera, Ninive, Iraq - March 2021 © Florent Vergnes, ACTED*



La famille de Mr. Abbas est composée de 14 personnes qui vivent toutes sous le même toit : un logement de fortune où ils se sont installés en 2014, après avoir dû fuir leur village en pleine nuit pour échapper aux conflits. « À l'époque, on était plus de 100 foyers à dormir ici », se souvient-il.

Ray Al Jazeera, Ninive, Irak - mars 2021 © Florent Vergnes, ACTED

Mr. Abbas' family consists of 14 people who all live under the same roof, a makeshift home where they settled in 2014, after fleeing their village in the middle of the night to escape conflict. "At the time, there were more than 100 of households sleeping here," he recalls.

Ray Al Jazeera, Ninive, Iraq - March 2021 © Florent Vergnes, ACTED



Dans ce campement informel des environs de Mossoul, 135 personnes déplacées internes vivent dans des infrastructures précaires, avec un accès limité à l'eau. Dans ces conditions, et souvent isolés, il est impossible pour les habitants de retrouver une routine et une activité économique pour subvenir à leurs besoins.

Mossoul, Irak - 2021 © Alexandre Marcou, ACTED

In this settlement close to Mosul, 135 internally displaced persons are living in harsh conditions, with limited access to water. In these conditions, and often isolated, it is impossible for the inhabitants to find a routine and an economic activity to meet their needs. *Mosul, Iraq - 2021 © Alexandre Marcou, ACTED*

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Democratic republic of Congo

HOME MEANS... Des amitiés.

Des amitiés tissées au fil des ans, des liens familiaux qui se transmettent de génération en génération, et un sentiment d'appartenance à une communauté, à un groupe.

Être forcé de fuir, d'échapper à un conflit ou à une persécution signifie perdre des liens et des relations. Cela signifie également recréer de nouveaux liens avec d'autres personnes déplacées et les populations hôtes. Ces personnes trouvent souvent du réconfort à être là où d'autres membres de la famille ou des personnes appartenant à la même communauté sont allés, pour se sentir un peu plus chez elles. Intégrer un nouveau tissu social est un défi pour de nombreuses personnes contraintes de fuir leur foyer.

Depuis 2016, les conflits intercommunautaires ont forcé le déplacement de 700 000 personnes dans la province du Tanganyika, dans le sud-est de la République démocratique du Congo. Avec des tensions entre communautés toujours présentes, il reste encore un long chemin à parcourir pour reconstruire cette région en proie à la violence. La méfiance qui existe encore entre les habitants des villages et des sites d'accueil freine la création de nouveaux liens.

En République démocratique du Congo, plus de 196,000 personnes déplacées vivant dans des sites informels et villages ont déjà reçu une aide humanitaire grâce au partenariat programmatique d'ACTED avec l'Union européenne. En particulier, la distribution d'éléments basiques tels que des kits d'hygiène et articles ménagers. ACTED organise aussi des activités de renforcement des capacités des acteurs locaux et des membres de la communauté contribuant à renforcer la cohésion sociale et les relations entre les personnes appartenant à différentes communautés.

HOME MEANS... Friendship.

Friendships built up over the years, family ties that pass from generation to generation, and a sense of belonging to a community, to a group.

Being forced to flee, to escape conflict or persecution means losing ties and relationships. It also means rebuilding new ties with fellow displaced persons, and host populations. People often find comfort in being where other family members or people belonging to the same community have gone, to feel a little more at home. Integrating a new social fabric is a challenge for many people forced to flee their home.

Since 2016, inter-communal conflicts have forced the displacement of 700,000 people in Tanganyika province in the southeastern Democratic Republic of Congo. With tensions between communities still a threat, there is a long way to go to rebuild this violence-ridden region. The mistrust that still exists between the inhabitants of the villages and host sites hampers the creation of new ties.

In the Democratic Republic of Congo, over 196,000 displaced persons living in sites and villages have received humanitarian assistance through ACTED's programmatic partnership with the European Union. In particular, through the distribution of basic items such as hygiene kits and basic household items. ACTED has also run capacity strengthening activities for local actors and community members help strengthen social cohesion and relationships between people belonging to different communities.





Wilfried est le chef du village de Mukwuaka, composé d'abris en paille, en bois ou en terre cuite pour les ménages avec plus de moyens. Sa communauté vit principalement de l'agriculture. *Mukwuaka Village, Tanganyika, DRC - mars 2021 © Alexandre Marcou, ACTED*

Wilfried is the head of Mukwuaka village, where shelters are made out of thatch, wood or clay. His community relies mainly on agriculture. *Mukwuaka Village, Tanganyika, DRC - March 2021 © Alexandre Marcou, ACTED*



Des habitants du village de Mulongo fabriquent des briques à partir de matériaux locaux. Avec les briques, ils peuvent construire des logements plus sûrs, plus solides, et reconstruire une vie dans de meilleures conditions. *Village de Mulongo, Tanganyika, DRC - mars 2021 © Alexandre Marcou, ACTED*

People from Mulongo village make bricks from local materials. With the bricks, they can build safer, stronger houses and rebuild a better life. *Mulongo Village, Tanganyika, DRC - February 2021 © Alexandre Marcou, ACTED*



Maurice a fui la violence dans son village natal. Il a depuis déménagé dans la ville de Nyunzu, où il collecte et vend du charbon de bois pour un maigre salaire. C'est la solution qu'il a trouvé pour s'adapter à cette nouvelle vie loin de chez lui. Les conflits intercommunautaires ont séparé des proches et des amis. Une route fait office de frontière entre les deux communautés. À Mukwuaka, de nouveaux liens se créent entre membres des communautés pour cohabiter en paix. *Tanganyika, RDC - février 2021 © Alexandre Marcou, ACTED*

Maurice fled violence in his home village. He has since moved to the town of Nyunzu, where he collects and sells charcoal for a meagre salary. This is the solution he found to adapt to this new life away from home. Intercommunity conflicts have separated family members and friends. A road serves as a border between the two communities. In Mukwuaka, community members forge new ties to live together in peace. *Tanganyika, DRC - February 2021 © Alexandre Marcou, ACTED*



En République démocratique du Congo, ACTED promeut également une troupe de théâtre locale chargée d'organiser des représentations théâtrales participatives dans les différents quartiers du centre de Nyunzu sur le thème des violences basées sur le genre. Avec le soutien de l'UE, ACTED met en place plusieurs sessions de sensibilisation sur des sujets liés à la protection, en organisant des groupes de discussion dans plusieurs quartiers. Des travailleurs humanitaires diffusent aussi des messages de sensibilisation à travers des programmes interactifs émis par la radio locale. *Nyunzu, Tanganyika, DRC - Novembre 2021 © Gwenn Dubourthoumieu, ACTED*

In the Democratic Republic of the Congo, ACTED promotes a local theater group in charge of organising participatory theater performances in the different districts of Nyunzu center on the theme of gender-based violence. ACTED and the EU Civil Protection & Humanitarian Aid set up several awareness-raising sessions on topics related to Protection by organising discussion groups in several neighbourhoods. Protection aid-workers also disseminate awareness messages through interactive programs broadcast via local radio. *Nyunzu, Tanganyika, DRC - Novembre 2021 © Gwenn Dubourthoumieu, ACTED*

BURKINA FASO

Burkina Faso

HOME MEANS... se sentir en sécurité.

Pouvoir aller dormir sans la terreur d'être réveillé en pleine nuit par les coups de feu et les cris de ses voisins, pouvoir marcher sans la crainte d'être agressé.

Les conflits, la violence et les persécutions forcent à fuir en quête d'un endroit sûr où attendre en sécurité qu'une accalmie leur permette de retrouver un lieu sûr. Les traumatismes, mentaux et physiques, restent présents dans la vie des personnes qui ont vécu les attaques de groupes armés.

Ils s'installent dans des sites, des villages ou chez des familles d'accueil pour trouver enfin la paix et la stabilité pour eux et pour leurs proches. Depuis 2016, la situation sécuritaire au Burkina Faso n'a cessé de se dégrader. L'année 2019 a été particulièrement violente, provoquant une vague de déplacements et une augmentation sans précédent des besoins humanitaires.

Le Burkina Faso connaît aujourd'hui une des crises de déplacement à la croissance la plus rapide au monde, avec un nombre de personnes déplacées passé de 87,000 à 1,9 million en moins de deux ans. Plus d'un tiers du territoire national est impacté par les déplacements.

Au Burkina Faso, 78 400 personnes déplacées ont reçu une aide humanitaire au Partenariat programmatique d'ACTED avec l'Union européenne, avec des activités de coordination et gestion des sites d'hébergement de personnes déplacées.

HOME MEANS... To feel safe.

To be able to go to sleep without the terror of being woken up in the middle of the night by gunshots and screams of neighbours, and to walk without the fear of being attacked.

Conflict, violence and persecution force people to flee and seek a safe place to stay until a lull in the fighting allows them find more permanent safety. Trauma, both physical and mental, remain present in the lives of people who have experienced attacks by armed groups.

They settle in sites, villages or with host families to finally find peace and stability for themselves and their loved ones. Since 2016, the security situation in Burkina Faso has continued to deteriorate. The year of 2019 was particularly violent, causing a wave of displacement and an unprecedented increase in humanitarian needs.

Today Burkina Faso's displacement crisis is one of the world's fastest growing, with the number of displaced people rising from 87,000 to 1.9 million in less than two years. More than one-third of the country's territory impacted by displacement.

In Burkina Faso, 78 400 internally displaced persons are receiving humanitarian assistance through ACTED's Programmatic Partnership with the European Union, with site coordination and management activities.





La gangrène a valu à Lizeta la perte d'une jambe il y a plus de 10 ans. Lorsque les groupes armés sont entrés dans son village du nord du pays, elle n'a pas pu s'échapper. Elle s'est alors cachée dans un grenier. « J'y suis restée trois jours sans boire ni manger. Par chance, mes proches ont pu revenir me chercher et m'emmener. »
Kaya, Burkina Faso - juillet 2021 © Alexandre Marcou, ACTED

Lizeta lost her left leg to gangrene over 10 years ago. When the armed groups entered her village in the north of the country, she could not escape. She hid in an attic. "I stayed there for three days without food or water. Luckily, my relatives were able to come back and take me away."
Kaya, Burkina Faso - July 2021 © Alexandre Marcou, ACTED



Tous les jours, Awa part dans le village voisin pour gagner de quoi subvenir aux besoins de sa famille, en entretenant des jardins.
Kaya, Burkina Faso - juillet 2021 © Alexandre Marcou, ACTED

Every day, Awa goes to the neighbouring village to earn some money to support her family by tending gardens.
Kaya, Burkina Faso - July 2021 © Alexandre Marcou, ACTED



À 19 ans, Ousmane a été élu représentant du groupe de jeunes du site de Watinooma, où vivent 3000 personnes déplacées. La plupart de ces jeunes ont fui les violences dans le nord du pays entre 2019 et 2020. Ils vivent dans des abris précaires, inadaptés aux conditions météorologiques. La dernière saison des pluies a causé nombre d'inondations. *Kaya, Burkina Faso - juillet 2021 © Alexandre Marcou, ACTED*

At 19, Ousmane was elected as a representative of the youth group of Watinooma site, home to 3,000 displaced people. Most of them escaped from violence in the north of the country between 2019 and 2020. They live in precarious shelters which are not well adapted to the weather conditions. The last rainy season caused massive flooding. *Kaya, Burkina Faso - July 2021 © Alexandre Marcou, ACTED*



5000 personnes vivent dans ce site surnommé «la Ferme» depuis qu'ils ont fui les violences dans le nord du pays.
Ouahigouya, Burkina Faso - août 2021 © Alexandre Marcou, ACTED

5,000 people have been living in this site, known as “The Farm”, since they fled the violence in the north of the country.
Ouahigouya, Burkina Faso - July 2021 © Alexandre Marcou, ACTED